

Obscur royaume

L'évangile a parfois des airs de face nord inaccessible. Alors est-il souhaitable de se décourager, de s'habituer, de passer à côté ? Non, partageons, échangeons, discutons, car naît alors mille sens de l'infinité de facette de ces paroles de Jésus, prononcées pour nous éveiller.

Alors je vous partage ces quelques pistes sur l'évangile de ce dimanche pour en chercher une lecture, un sens. Pour commencer par la fin, au fond, qui est cet homme perdu, ne portant pas le vêtement de noce ? En reliant cette décision incompréhensible au verset précédant, v10, serait-il mauvais ? Seul Dieu connaît les cœurs et peut dire qui est mauvais. Laissons-Lui ce jugement. Mais que savons-nous de Ses critères de discernement ?

Jésus le dit souvent, le royaume de Dieu c'est aujourd'hui, maintenant. Il nous demande de rester éveillé (cf Mt 25 1..., les jeunes filles prévoyantes et leurs lampes à huile). Eveillé, c'est-à-dire au service, non pas de nous-même, mais du créateur. Jésus questionne : « qui sont mes frères, mes sœurs ? Ceux qui font la volonté du Père » (Mc 3, 35). Au royaume nous sommes tous invités. L'amour de Dieu est offert à toute la création, Jésus le dit autrement : « votre Père fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons... » Mt 5, 45. Ensemble nous formons le monde d'aujourd'hui, comme dans la parabole du bon grain et de l'ivraie (Mt 13, 24...). Dans notre vie familiale, professionnelle, de loisir... c'est le royaume de Dieu, c'est là qu'Il agit par nous : « aimez vos ennemis » (Mt 5, 44).

Alors, revêtir l'habit de noces ? Ne serait-ce pas, s'habiller de l'amour de Dieu, en faire le moteur de nos vies ? Accepter ce don gratuit, changer, s'effacer pour vivre un printemps généreux, un amour modelé sur le Christ : effacé, désintéressé, bienveillant, patient... (l'hymne à l'amour : 1 Cor 13). Voilà de quoi remplir avec joie notre vie et laissons à Dieu ce qui lui appartient, le jugement final. Seul Dieu sait et saura séparer le bon grain de l'ivraie. « Ne jugez » pas dit Jésus (Mt 7 1). Mais soyons impatient de revêtir la tenue de noce, celle du serviteur de tous, nourri, abreuvé seulement de l'amour du Père, le créateur de notre vraie nature, vraie, car renée en Jésus.

Hugues